Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 68 (1929)

Heft: 42

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

me, par passion du tambour. Ma jalousie devint féroce. Je perdis la tête.

— Monsieur, lui dis-je à brûle-pourpoint, de quel droit jouez-vous ainsi du tambour ?

Ma figure furieuse lui fit un peu peur, tout d'abord. Il cessa de battre la caisse. Mais bientôt il se remit et, avec le calme d'une conscience pure, il me répondit fièrement :

— Monsieur, je joue du tambour parce que je sais en jouer et parce que j'aime ça. Mais vous-même, de quel droit...

Je fus touché, je l'avoue, et subitement désarmé.

— Monsieur, repris-je, pardonnez-moi. Mais c'est que moi aussi...

Il me comprit à demi-mot ; et, me passant, avec un geste superbe, le baudrier autour du torse :

— Allez ! je ne suis pas jaloux, moi. Au contraire.

Il ne m'appartient pas de raconter la lutte épique dont le fossé et le grand ciel furent seuls témoins, et comment je tâchai de faire passer tout mon enthousiasme dans la frénésie de mon jeu, et comment le vieillard me donna ensuite la réplique en déployant toutes les ressources d'un art vraiment incomparable.

Non, j'aurais mauvaise grâce à faire mon propre éloge, et je me permettrai seulement de consigner ici l'opinion de cet honnête homme, de ce savant artiste, de ce grand maître, sur son humble rival. Aussi bien les phrases les plus flatteuses ne vaudraient-elles pas ce simple mot parti du cœur.

— Monsieur, me dit-il, ou plutôt mon cher ami (car maintenant je n'hésite pas à vous donner ce nom), nous pouvons nous toucher la main. Nous savons tous deux jouer du tambour. Et si j'en joue, moi, avec plus de virtuosité, je suis forcé de convenir que vous en jouez avec plus d'âme.

Il a dit : avec plus d'âme !

UNE BIBLIOTHÈQUE A LA MONTAGNE 4

Voilà la sagesse de M. Souci, une sagesse qui n'a rien de raide, qui se laisse instruire par tous les événements, et dont les Cosaques eux-mêmes peuvent désarmer la sévérité, à condition toutefois que la victoire les fasse passer près de lui, et qu'ils lui fournissent au moins un trait pour son recueil d'anecdotes. C'est ainsi que le véritable Messager boiteux reproduit les impressions populaires et la scène mobile du monde, tableau changeant, qui s'enrichit d'année en année, sans jamais empiéter sur la place réservée à un fonds d'utile savoir, indépendant de la fortune des empires. Quels que soient les revirements de la politique, c'est en mars qu'on plante les fèves, en avril qu'on sème le cerfeuil, et il faut bien le rappeler aux ménagères. Sous tous les régimes, d'ailleurs, le campagnard veut avoir sa table de réduction pour l'échange des monnaies, sa table de multiplication pour savoir combien font deux fois deux, autant de choses que M. Souci n'oublie pas, non plus que la liste des souverains de l'Europe, pour le cas où ses lecteurs auraient correspondance avec eux.

La grande collection du Messager boiteux n'occupe pas seule le rayon supérieur de l'étagère. Il y a place à côté pour un petit volume, assez épais, une Bible illustrée, où figurent les récits les plus touchants des saints livres: les histoires de la création, du déluge, d'Abraham, de Joseph, de David, et enfin de Jésus-Christ lui-même. C'est le volume de luxe, à l'usage des enfants, car il y a une autre Bible, un énorme in-folio, qui pèse de tout son poids sur la tablette inférieure, et l'occupe exclusivement. Celle-ci, c'est la Bible de famille. Elle doit avoir aussi ses cent ans, peut-être plus. Peu s'en faut qu'elle ne date de l'époque de la Réformation. La reliure en est vénérable, surtout cossue, d'un cuir plus épais que celui dont sont faits les souliers montagnards des habitants de la maison. Le papier a jauni ; mais l'impression n'a pas changé, belle impression, comme on n'en voit plus guère. Elle vaut la reliure. Les caractères sont à l'usage de tout le monde, même des yeux fatigués ou peu accoutumés à lire. Le texte se déroule sur deux colonnes. Les chapitres commencent par une majuscule enluminée d'arabesques, et l'on a eu soin de ne pas oublier les apocryphes, les histoires de Tobie et des Machabées, toujours chères au peuple des campagnes, même dans les pays protestants.

Jacob bénissant ses fils, et Dieu lui-même dictant le Décalogue sur le mont Sinaï. Il y avait quelque correspondance entre leur tour d'esprit et ce style antique, à la fois grave et familier, qui, au lieu de sautiller et de courir éternellement accentue les détails, insiste sur les circonstances, et n'abandonne un fait ou une image qu'après l'avoir gravé dans la mémoire. Et puis, c'étaient de vrais paysans, qui ne connaissaient pas le mal dont nous souffrons. Nous usons, nous abusons de l'esprit; nous l'excitons à produire, et à chaque instant les aperçus flottent dans notre pensée, innombrables et fugitifs comme les moucherons dans l'air du soir. Pour eux, toujours attachés au dur travail de la terre, ils n'avaient pas le temps de penser ainsi pour le plaisir de penser. Les moments où leur esprit réussissait à se dégager et à s'élever, comptaient dans leur vie, et les idées qui les préoccupaient alors, moins nombreuses et moins subtiles, n'en étaient que plus grandes dans leur simplicité. Une voix confuse leur parlait d'autre chose que des chances de la prochaine récolte, du prix des vins ou des fourrages, et cette voix était la même, évidemment, qui avait dicté tout ce qui était écrit dans le gros livre. Ainsi la Bible réunissait à leurs yeux les deux choses dont l'impression est la plus profonde sur l'esprit de l'homme des champs ; elle avait ce double caractère d'être antique et de n'avoir pas vieilli.

Telle était la bibliothèque cachée à l'angle de la muraille noircie. Nous en avons dressé le catalogue complet, la Bible et l'almanach. On ne voit pas ce qu'on pourrait retrancher, et il semble également difficile d'y rien ajouter, car si on y ajoute un seul volume, il n'y a plus de raisons pour ne pas en ajouter deux, dix, cent. Comment avoir à moins de frais une bibliothèque plus riche ? Elle comprend tout : sagesse profane, sagesse divine ; le temps et l'éternité. Or, cette bibliothèque, on l'aurait retrouvée dans toutes les maisons du hameau, même dans les plus pauvres, sauf peut-être la Bible illustrée, et dans tous les hameaux voisins, à bien des lieues à la ronde. Je ne sais si je me trompe, mais je tiens l'existence de cette bibliothèque dans la demeure du paysan comme marquant une époque dans l'histoire du monde. Elle n'était pas possible avant que la Réforme eût créé des lecteurs jusque dans les plus humbles chaumières, et y eût introduit la Bible comme fonds premier et indispensable. Aujourd'hui encore, dans les pays catholiques, la bibliothèque du paysan consiste le plus souvent en images de saints suspendues aux murailles. Quant à l'almanach, il est venu ensuite et de lui-même. C'était le complément indispensable. Si l'on voulait calculer le nombre des campagnards qui, depuis deux ou trois siècles, n'ont pas connu d'autres imprimés, et ont vécu sur ce fonds-là, on trouverait qu'il s'élève à des centaines de millions.

Cependant depuis une ou deux générations, plus ou moins, selon les lieux, une foule d'influences diverses tendent à modifier la bibliothèque du paysan. Elles ont agi d'abord dans le voisinage des villes, puis sur les routes de grand passage, et de proche en proche elles ne tarderont pas à se faire sentir partout. Sur plus d'un point elles ont pénétré déjà jusque dans les retraites de la montagne, et le village des noyers, sur le flanc des Alpes vaudoises, à mi-hauteur, n'en a pas été préservé. Pas plus tard que l'année dernière, j'ai revue la vieille chambre noire et ne m'y suis plus reconnu. On l'avait blanchie. L'antique table de noyer avait cédé la place à une table ronde, couverte d'un tapis. Au lieu du bahut, un canapé. Le vieux fauteuil manquait : il est vrai que l'aïeul manquait aussi. Six chaises neuves étaient correctement alignées contre la paroi. Plus de pot de réséda à la fenêtre, plus de pont-volant ; en revanche, des rideaux assortis à ceux qui tombaient autour du lit. L'air de la chambre était cru ; on sentait en y entrant qu'elle n'était plus habitée. La famille avait émigré dans l'autre pièce, et l'on réservait la chambre blanchie pour les visites et les grands jours. Je demandai des nouvelles de la bibliothèque. Elle avait suivi la famille, non que l'on tînt absolument à l'avoir sous la main ; mais l'étagère, comme le vieux fauteuil, n'avait pas été jugée digne des honneurs d'un salon. J'allai la voir. *Quantum mutatus !* C'était un entassement. Trente ou quarante volumes reposaient les uns sur les autres. On y voyait des livres d'école : catéchismes, grammaires, traités d'arithmétique, précis d'histoire ; ailleurs, le code civil, un traité sur l'art de cultiver la vigne, des abécédaires pour les enfants, des livres de lecture également à leur usage, *Rose de Tannenbourg*, les *Oeufs de Pâques*, et autres contes du chanoine Schmidt ; on y voyait même de véritables romans. Je cherchais mes vieilles connaissances et eus de la peine à les trouver. La pile d'almanachs s'en était allée en cornets. Il ne restait que celui de l'année courante. Mais était-ce bien le véritable Messager boiteux de Berne et Vevey ? Je crus un moment à une nouvelle contrefaçon, et il ne me fallut rien moins que la marque de l'éditeur, immuable, authentique, pour reconnaître dans ce cahier l'œuvre de M. Souci. La couverture a étrangement perdu. On a restauré la forteresse à contre-sens de toutes les règles de la fortification. La sortie des assiégés n'est plus qu'une cohue, œuvre d'écolier, non d'artiste ni de soldat. Plus de perspective dans le groupe du premier plan. Tous les personnages sont sur la même ligne, et c'est à peine si on les reconnaît, tant la prose des temps modernes a pesé sur eux. Le guerrier suisse ne sait plus porter le costume de ses ancêtres ; le gars d'autrefois, robuste sous ses guenilles, n'est qu'un marmot pleurnicheur, et le colimaçon lui-même a désappris à dresser les oreilles.

(A suivre.) *Eug. Rambert.*

Pas poli. — C'est curieux, madame, mais chaque fois que votre petit garçon me regarde, il rit.

— Oh ! vous savez, il n'est pas très poli, mais il a déjà passablement le sens du ridicule.

Une sécurité. — Et cela ne vous fait rien de laisser votre maison sans personne pour la garder ? Vous ne craignez pas les cambrioleurs ?

— Il n'y a aucun danger. Ma maison est tout entière construite en béton armé.

Théâtre Lumen. — Cette semaine : **Mary Lou** ou **L'aventure du cirque Belloni**, film d'aventures mondaines et dramatiques avec, comme principaux interprètes, la délicieuse Lya Mara, Fred. Lerch, J. Kowal Samborski, Fred. Kampers. Au même programme : **Zigotto au dancing !** et le Ciné-Journal suisse.

Royal Biograph. — Au nouveau programme : **Son plus beau combat**, qui, de l'avis des connaisseurs, passe pour le plus beau film sportif qui ait été tourné jusqu'à ce jour, avec comme interprètes Richard Barthelmess et Dolly O'Dail. Au même programme : **La maison de mes rêves**, comédie comique et le Ciné-Journal suisse.

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET GRAND PONT

Pour toutes vos opérations
de BANQUE
de BOURSE
de CHANGE
adressez-vous à la

Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(Ci-devant Ch. Schmidhauser & Cie)

Les meilleures conditions

Renseignements pour gestion de fortunes

Etablissement contrôlé annuellement par l'Union Suisse de Banques régionales, Caisses d'Épargne et de Prêts.

Attention aux contrefaçons!

Nous informons le public qu'il n'y a ni produit **similaire** ni **remplaçant le Lysoform,** mais des contrefaçons **dangereuses** ou **sans valeur !**

Exigez les emballages originaux avec notre marque déposée :

PRIX : Flacons : 100 gr. Fr. 1.- ; 250 gr. Fr. 2.- ; Savon toilette : Fr. 1.25 — Fabrique : **S. S. A. LYSOFORM,** Lausanne-Flon.

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

17 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits
:- et en général toutes opérations de banque -:

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

Clôtures

Grillages métalliques

sur fer à T et tuyaux
montage perfectionné.

DIZERENS, Clôtures, Tivoli 12

Lausanne **Téléphone 25.395**

ANTIFEU S. A.

Gare du Flon **LAUSANNE**

(à côté de la Station)

On fabreque et on veind tot cein que faut po sè tsouyî dâo fû et dâi z'èceindie, dâi z'haillon po lè pompiers, de tote lè sorte d'engin, dâi z'ètsîle avoué dâi nouî de ruve dâi pompe à moteu que vant tote solette.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Boucherie chevaline centrale

H. Verrey **Louve, 7**
LAUSANNE

paie un bon prix les chevaux pour abattre et les débite aux meilleurs conditions.

Baumgartner & Cie
S. A.
LAUSANNE
Papiers en tous genres

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC
Aug. MOULIN
Mauborget, 1
LAUSANNE
Tél. 23.501

Catalogue gratis sur demande

TIMBRES METAL
Dateurs, Numéroteurs, etc.
RÉPARATIONS
Plaques émaillées. Plaques gravées.

Soutenez
Le Bureau central d'Assistance

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.
Tout don est le bienvenu.

Rue Madeleine, 1

Tél 49.64 — Chèques 11,605

ABONNEZ-VOUS AU „CONTEUR VAUDOIS"

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux vous sera réservé.

Lausanne

Restaurant de la Grenette Fondues Biftecks au fromage
Croûtes au fromage à l'œuf. - Téléphone **29.860** - **E. Gamon**

Hôtel de France Angle r. St-Laurent, r. Mauborget Cuisine soignée Cave renommée
Grand Café-Brasserie - **Concerts tous les jours**
Grande salle pour sociétés. Se recommande **P. Feraldo**

Taverne Lausannoise Montée St-Laurent 16 Vins de Ier choix
Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 28.808 **Henri Röthlisberger,** nouveau tenancier.

Café de la Glisse **Louve, 1**
Vins vaudois et valaisans 1er choix
Spécialités : Pieds de porcs, Fondues au fromage, Fondues aux morilles. Tél. **23.501** **R. Gruber,** nouveau tenancier.

A l'Ecusson Vaudois CAFÉ — Cité Devant, 4 LAUSANNE
Se recommande pour ses vins vaudois de choix rouges et blancs.
SPÉCIALITÉS : **Epesses et rouges** (Lavaux) Tél. **27.477** - **A. Brède.**

Yverdon

Hôtel du Paon Restauration soignée Vins de Ier choix
Rue du Lac 26 **Vve J. Fallet**

Un horoscope gratuit

pour les lecteurs de cette feuille

Le très réputé astrologue, prof. Roxroy, s'est décidé à nouveau de faire gratuitement un horoscope d'essai de votre vie, en français, en allemand, en anglais. La renommée du Prof. Roxroy est si répandue qu'il est inutile d'y revenir. Sa faculté de discerner dans la vie des autres (aussi loin que vous habitez) est merveilleuse. Même des astrologues d'autres nationalités et d'autre mentalité dans le monde entier le considèrent comme leur maître et suivent ses traces. Il vous indique vos capacités, vous dit comment et où vous devez avoir des succès et quelles sont les époques favorables et défavorables de votre vie. Sa description de vos événements passés, présents et futurs vous surprendront et vous étonneront.

M. Paul Stahmann, un astrologue éprouvé, à Ober-Niewiadon, Allemagne, dit :

« L'horoscope que M. le Prof. ROXROY a établi pour moi est la complète vérité, c'est un travail sérieux, comme je suis *moi-même astrologue*, j'ai pu vérifier ses calculs planétaires et me rendre compte de son travail qui est très parfait ».

Si vous voulez profiter de cette offre spéciale et recevoir un horoscope gratuit, référez-vous de ce journal et envoyez-moi votre nom, adresse (écrit de votre propre main) en indiquant le jour, le mois, l'année, l'endroit de votre naissance et joignez 50 ct. en timbres-poste suisses (pas de petite monnaie) pour frais de poste et d'écriture.

Adressez votre lettre au Prof. ROXROY. Dep. 6030 C, Emmastraat 42, La Haye (Hollande).

N'oubliez pas d'acheter l'ALMANACH DU CONTEUR VAUDOIS. Il est en vente dans toutes les bonnes épiceries et papeteries de chaque localité du canton.